

Banque BCPST Inter-ENS/ENPC - Session 2023

## **RAPPORT SUR L'ÉPREUVE ORALE D'ESPAGNOL**

Écoles concernées : ENS Paris-Saclay, ENS (Paris), ENS  
de Lyon, ENPC, Mines de Paris

Coefficient (en pourcentage du total d'admission) :

ENS Paris-Saclay : 4,6 %

ENS de Lyon : 3,3 %

ENS (Paris) : 2,7 %

ENPC/Mines : 3,8 %

MEMBRES DU JURY: Ignacio MUÑOZ BIELSA

### **CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES**

L'épreuve consiste à une présentation orale et à un échange prenant appui sur un document écrit. La durée de l'épreuve est de 30 minutes pour la préparation et de 30 minutes pour la présentation orale et l'échange avec le jury.

Dans une première partie le candidat doit présenter un compte rendu pour que le jury puisse juger de l'étendue de la compréhension écrite. Ensuite, le candidat doit, à partir d'une problématique, commenter l'article.

Ensuite, le jury questionne les candidats sur le texte proposé et, principalement, sur les points primordiaux qui ont guidé leur argumentation, le but étant de faciliter la prise de parole et l'échange avec le jury.

D'une façon générale, il est important de signaler aux futurs candidats que le but du jury est de vérifier l'étendue de leurs connaissances de langue espagnole. Il est donc nécessaire d'acquérir un bon niveau de vocabulaire, mais aussi grammaticale, avec une bonne connaissance des prépositions ou des différentes formes verbales (passé, subjonctif, futur, conditionnel), par exemple. Il faut être attentif quand le jury pose des questions qui incitent à prendre des risques et à complexifier le niveau de langue.

D'un autre côté, l'épreuve cherche aussi à connaître la capacité d'analyse des candidats, ainsi que leur maîtrise d'une méthodologie adaptée, la richesse et la pertinence des arguments avancés. Par rapport aux connaissances de culture générale, le jury ne cherche pas à valider une maîtrise encyclopédique de la culture hispanoaméricaine. Le but est de vérifier une utilisation logique des éléments de l'histoire et l'actualité des pays susceptibles d'apparaître dans l'épreuve d'espagnol, ainsi qu'une utilisation juste en appui des arguments des candidats.

L'aptitude à communiquer et la fluidité du discours sont également des aspects fondamentaux dans une épreuve orale de ce type. Aspect important, que les candidats ne doivent pas négliger.

### **SUJET**

**La sequía pasará a producirse uno de cada cuatro años con  
el cambio climático**

Este jueves se puede ratificar la situación excepcional por sequía extraordinaria de otras cuatro unidades territoriales pertenecientes a la cuenca del Ebro. De hecho, la Confederación Hidrográfica del Ebro, pendiente de hacer la confirmación pública, ya ha incluido en esta situación de emergencia al Eje del Ebro, el Bajo Ebro, las cuencas del Aragón y el Arbas, y la del Iregua, en La Rioja, aunque progresivamente se podrán incorporar zonas más amplias como Riegos del Alto Aragón, el Canal de Aragón y Cataluña o la cuenca del Huerva, según explicó la presidenta de la CHE la pasada semana. La frecuencia de sequías en España es de una cada cinco años, según se desprende del análisis histórico de estas situaciones críticas. Se recuerdan, entre otras las del 89-90, la del 95 en Aragón... Pero con el cambio climático se estima que esa frecuencia será mayor, y pasar del 20% al 25%. Es decir, la asiduidad de las sequías pasaría a ser a uno de cada cuatro años.

Este miércoles se desarrolló en la sede de la CHE en Zaragoza la jornada 'El borrador del Plan Especial de Sequías de la parte española de la Demarcación Hidrográfica del Ebro'. Está en consulta pública hasta el 30 de junio, "tres meses en los que volvemos a poner sobre la mesa la idea de que las sequías ha que planificarlas", según ha afirmado Miguel Ángel García Vera, jefe de la Oficina de Planificación Hidrológica, que ha explicado que hay dos niveles de diálogo en este sentido. Por un lado están las sequías inmediatas, que es lo que está sucediendo ahora y son "de un nivel de intervención". Por otra parte, se puede hablar de la sequía en cuanto a toma de grandes decisiones, que corresponde al Plan Hidrológico. Quedaría planificar cómo se gestiona la sequía: los protocolos de actuación, los indicadores...

Los planes de sequía surgen en el año 2001 después de las dificultades surgidas en este sentido durante la década de los 90. El primer plan llegó en 2007 y el segundo en 2018, que está siendo actualizado y será aprobado a finales de 2023. Ahí es donde se estudiarán los indicadores y se tomarán medidas, ya sean restricciones, prorrateos o declaraciones de sequía extraordinaria como la que se encuentra desde la pasada semana la cuenca del Segre.

En la jornada del plan de sequía, donde participaron 250 asistentes, se habló también de las novedades del plan de sequía de 2023. Sobre todo son técnicas. Se incorporan los nuevos embalses como Santolea, Albagés (Cataluña) o Enciso (La Rioja), y hay pequeños ajustes en función de las unidades territoriales, y se han revisado todos los protocolos de actuación. Se trata de saber "en todo momento cómo estamos y el tipo de medidas que hay que adoptar", ha explicado García Vera, que ha admitido que estas decisiones "son duras porque no hay agua pero es algo con lo que convivimos en todos los países de clima semiárido en el mundo".

El valle del Ebro empieza a asumir que tendrá que enfrentarse a un verano durísimo. El agostamiento parece irreversible, al menos en esta campaña que empezó con tan poca agua que a estas alturas ha dejado los embalses de la cuenca en la situación más desoladora que se recuerda, con los pantanos en un 52,7% de su capacidad, con 4.198 hectómetros cúbicos de los 7.961 que pueden albergar en su totalidad, tras perder un 1,1% en la última semana (89 hm<sup>3</sup>).

La comparación numérica explica por sí sola la situación: el árido año pasado se encontraban en el 75,6% de la capacidad total, mientras que el promedio de los últimos cinco años (2018-2022) se sitúa en el 78,1% con 6.218 hm<sup>3</sup>. La reserva de agua embalsada no supera la reserva promedio de los últimos cinco años y se encuentra también por debajo de la cifra del pasado año y de la del mínimo, que se produjo en el año 2019 con 5.715 hm<sup>3</sup> y el 72% de la capacidad total. En la margen derecha el volumen de los embalses se sitúa en el 63 %, con 428 hectómetros cúbicos, por debajo del registrado en 2022, que fue de 518 hectómetros cúbicos y el 76%. Tampoco superan el promedio de los últimos cinco años, que se sitúa en 467 hm<sup>3</sup> y el 69% de la capacidad, pero sí el mínimo del último quinquenio, que se registró en 2018, con 342 hm<sup>3</sup> y el 50 % de la capacidad total de almacenamiento.

## **RAPPORT SUR L'ÉPREUVE ORALE D'ESPAGNOL**

### **SESSION 2023**

Le document proposé pour cette session 2023 parlait de la crise climatique globale et son reflet dans le bassin de l'Ebre, le fleuve le plus long de l'Espagne, à cause de la déclaration de la situation de sécheresse extraordinaire par la *Confederación Hidrográfica del Ebro (CHE)*, organisme régulateur des eaux du fleuve.

Le niveau général des candidats était assez satisfaisant, ils ont bien compris le document. Il faut mettre en valeur la fluidité de leur discours et leur capacité de communication. L'écologie étant un sujet très en vogue, le jury a eu l'opportunité d'échanger sur des opinions intéressantes concernant l'agriculture intensive, le rapport entre la sécheresse et les incendies ou le gaspillage de l'eau.

Malgré les qualités des candidats, il est bon de signaler les éléments qui ont permis de différencier les bons candidats, des excellents candidats. Et parmi ces éléments, le jury a pu constater notamment la présence de certaines erreurs telles que :

- Accord de genre : *la tomate, el agricultura, una cultivada, la fin,*
- Gallicismes : *climate, similario, pesticidios, un otro*
- Erreurs de dyptongation : *empeza, el cuesto*
- Erreurs de conjugaison : *me refiere a*
- Approximations : *un mezclado de*
- Fautes dans l'utilisation des comparatifs : différence entre *TAN* et *TANTO*
- Verbes avec préposition : *participar a*

Par rapport à d'autres années, il est à noter une amélioration dans la clarté de la restitution et une utilisation d'une méthodologie plus claire. Le thème central du document a été plus facilement élucidé, condition essentielle pour éviter un résumé trop linéaire et bien entamer la présentation du contenu du texte.

Pendant le temps dont disposent les candidats, il faut aussi présenter un commentaire. Le jury attend de ceux-ci une problématique claire et qui soit en rapport avec le texte. Le sujet de l'environnement a permis aux candidats de bien centrer leurs idées et d'argumenter avec conviction.

On attend des candidats la capacité à défendre une position. L'exercice est fait de sorte, que ces derniers soient obligés d'utiliser la langue en situation d'argumentation. Souvent le jury cherche à mettre en question leurs idées afin de les encourager à utiliser tous les outils de langue à leur disposition. Cette année, les candidats ont fait preuve d'une bonne capacité à utiliser une panoplie assez large de structures complexes.

Les candidats ont montré de bonnes capacités de communication et les aspects phonologiques fondamentaux (accent, ton, volume, débit) ont été très bien respectés. Les plus faibles devraient faire attention à ne pas se hâter courir, afin de bien prononcer les mots.